

**L'Univers derrière
les barreaux
L'Astronomie en prison**

Danielle Briot
(Observatoire de Paris)

Introduction

- Depuis plus de 20 ans, Régis Courtin et moi, astronomes à l'observatoire de Paris-Meudon, allons dans différentes prisons pour parler d'astronomie aux détenus.
- Alors que les détenus sont vraiment intéressés, comme cela se voit par les nombreuses questions posées, c'est aussi pour les astronomes, et à plusieurs points de vue, une expérience très intéressante.

Quelques remarques générales et importantes

Parler d'astronomie dans des prisons présente au moins deux paradoxes :

Premier paradoxe :

Il est assez surprenant que des personnes qui ont un passé souvent très douloureux, un quotidien très lourd, et un avenir très angoissant, soient intéressés par un sujet qui relève de la connaissance pure, et qui n'aura aucune utilité directe.

Second paradoxe :

Le second paradoxe est que les personnes de l'auditoire sont enfermées autant qu'il est possible, alors que le but de l'astronomie est de voir toujours loin, d'avoir accès à un espace toujours plus vaste et plus lointain, et de comprendre l'Univers dans son infinie totalité.

C'est peut-être une des raisons qui expliquent l'intérêt des prisonniers pour l'astronomie.

Cette apparente contradiction a été particulièrement frappante dans le cas de travail avec les détenus de la prison de la Santé, qui est située dans le pâté de maisons qui jouxte le jardin de l'Observatoire de Paris.

Cependant, l'auditoire écoute attentivement et est réellement intéressé.

Pourquoi parler d'astronomie en prison ?

De nombreuses raisons justifient d'aller dans les prisons pour y parler d'astronomie.

1) Tout d'abord, il est très important pour des prisonniers qui sont coupés de la société extérieure, qui sont en fait au plus bas niveau social, et qui peuvent avoir l'impression d'être complètement oubliés par tous, de voir des scientifiques, des universitaires, se déranger pour eux, comme pour tout autre auditoire.

Ceci est particulièrement vrai pour les illettrés, qui sont le plus souvent des étrangers loin de leur pays.

2) Il est important d'utiliser au mieux un moment "spécial" dans la vie de ces personnes pour organiser des rencontres et des discussions avec des scientifiques, sachant que la plus grande partie des détenus n'ont aucune occasion de rencontrer des astronomes, ni même l'astronomie pour certains d'entre eux, quand ils sont à l'extérieur.

3) Il est également important de profiter de ce moment spécial pour leur donner la possibilité d'accroître leurs connaissances. Dans certains cas, il s'agit d'élargir un domaine de connaissances dont certaines notions sont déjà connues, alors que dans d'autres cas, il s'agit d'aborder un tout nouveau domaine de connaissances, d'ouvrir une nouvelle porte sur un nouveau monde.

N'oublions pas qu'en prison, les analphabètes et illettrés s'y trouvent en proportion non négligeable.

4) La vie en prison peut être très dure et perturbante, aussi bien physiquement que moralement. L'accession à la connaissance pure et désintéressée, uniquement pour le plaisir d'aborder un nouveau champ de connaissances ou d'approfondir un sujet déjà connu, peut permettre de s'évader si peu que ce soit de la pénible vie quotidienne, et d'occuper son esprit avec autre chose. Notre but est d'utiliser le temps de prison de façon constructive et de réduire ses effets nocifs.

5) Bien évidemment les raisons qui nous conduisent à parler d'astronomie et à faire des conférences devant n'importe quel auditoire sont toujours valables. Les astronomes sont des fonctionnaires, nous sommes payés par la société et il est normal de rendre à la société une partie de ce qu'elle nous a donné.

6) « The last, but not the least », ne passons pas sous silence le plaisir que nous avons de parler de sujets qui nous passionnent devant un auditoire qui est très intéressé.

Quelques informations et détails techniques

Aujourd'hui, le nombre de détenus en France a atteint un nouveau record : 71828 détenus (1^{er} avril 2019), ce qui est plus que la population de Drancy ou Colmar. Parmi ces détenus, 3,6% sont des femmes.

On peut estimer la population d'hommes en prison à la population d'Issy les Moulineaux, ou la population masculine d'Amiens.

Le taux de surpopulation qui est particulièrement important dans les maisons d'arrêt, entraîne un surcroît de travail pour les surveillants. Ainsi les activités impliquant des entrées de personnes venant de l'extérieur et des mouvements de détenus hors de leurs cellules ne seront pas encouragées.

Comment entrer en prison

Un moyen pour l'astronome qui souhaite aller parler d'astronomie dans les prisons est d'entrer en contact avec l'équipe enseignante ou le service culturel de la prison qui peut dépendre du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP). Ce peut aussi être organisé par des associations, comme celles qui gèrent les bibliothèques de Fleury-Mérogis (plus grande prison d'Europe), ou des organismes comme la Ligue de l'Enseignement.

Dans un souci d'efficacité, nous parlons autour de nous de nos activités quand nous en avons l'occasion, et ainsi quand une demande arrive à l'observatoire ou dans une association pour demander des cours ou des conférences en prison, la demande n'est pas rejetée, mais nous est transmise.

Ce qui est permis et ce qui est défendu

Le règlement est différent suivant les prisons. De même, l'enseignement disponible est très différent suivant les prisons.

Et c'est une opinion largement partagée que les dispositifs de sécurité et le régime des prisons varient dans le temps en fonction de la politique et des circonstances, suivant en cela un système de balancier.

Le principe de base est que rien n'est jamais acquis : une autorisation renouvelée depuis des années peut être retirée.

Quelques exemples de ce que j'ai vu être permis/refusé, suivant les endroits ou les moments :

-donner des posters, des calendriers de la Poste, des carnets à spirales, des marque-pages, n'importe quel objet comportant du carton...

-entrer un ordinateur portable, un Mac, des clés USB...

Parfois, il est possible d'apporter son ordinateur, d'autres fois, il faut enregistrer la conférence sur un CD, mais il arrive aussi que seuls les transparents et les diapositives soient permis. Quelque chose qui est permis peut être refusé tout à coup simplement parce qu'il y a une inspection concernant la sécurité dans la prison.

Quelques unes de nos actions

Donc, depuis 1998, nous avons fait des conférences, des cours, ou d'autres activités dans de nombreuses prisons :

- La Santé (Paris)
- Fresnes (Hommes) et Fresnes (Femmes)
- Fleury-Mérogis
- Melun
- Liancourt (Mineurs)
- Laval
- Angers
- Nanterre
- Porcheville (Mineurs)
- Poissy (Centrale)
- Domenjod (Ile de la Réunion- Hommes et femmes)
- Bois d'Arcy.....

Cette liste n'est pas limitative.

Entrées de quelques unes des prisons dans lesquelles nous avons parlé d'astronomie



prison de Laval



Prison d'Angers



Prison de Nanterre



Prison de Domenjod
(Saint-Denis de la Réunion)¹⁴



Prison de Fresnes



Prison de Porcheville



Prison de Fleury-Mérogis



Prison de Poissy

Quelques unes de nos actions

Le plus souvent, nous donnons des cours ou des conférences, que nous adaptons à l'auditoire (mineurs, par exemple) et au sujet traité. Le sujet des conférences est quelquefois choisi par nous, quelquefois choisi par les organisateurs des conférences et d'autres fois choisi par les auditeurs eux-mêmes.

Nous avons en deux circonstances organisé des observations d'éclipses de Soleil partielles en France, une fois à Fresnes, et une fois chez les mineurs de Liencourt. Il y a eu des nuages les deux fois, ce qui en fait était préférable, parce que, à part notre auditoire, aucune paire de lunettes protectrices n'avait été prévue pour les autres prisonniers. Nous avons surveillé un examen d'astronomie pour un détenu à la centrale de Poissy.

Il y a quelques années nous avons mis sur pied, à la demande du SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) de la prison de la Santé à Paris, un programme poursuivi d'astronomie qui a comporté:

- 5 conférences données à la prison de la Santé,
- Une sortie à l'Observatoire de Paris, avec visite de l'Observatoire et observations une fois la nuit tombée.
- La mise en place d'une exposition d'astronomie à la médiathèque de la Santé, que nous avons eu un peu de mal à mettre en place, la médiathèque ayant été fermée pendant plusieurs semaines, faute de surveillant acceptant ce poste-là.
- Ce programme a été prolongé de deux conférences et d'une "sortie méridienne", avec une nouvelle visite de l'Observatoire de Paris, visite de l'église Saint Sulpice et concert d'orgue à Saint Sulpice par l'organiste titulaire, que nous remercions.



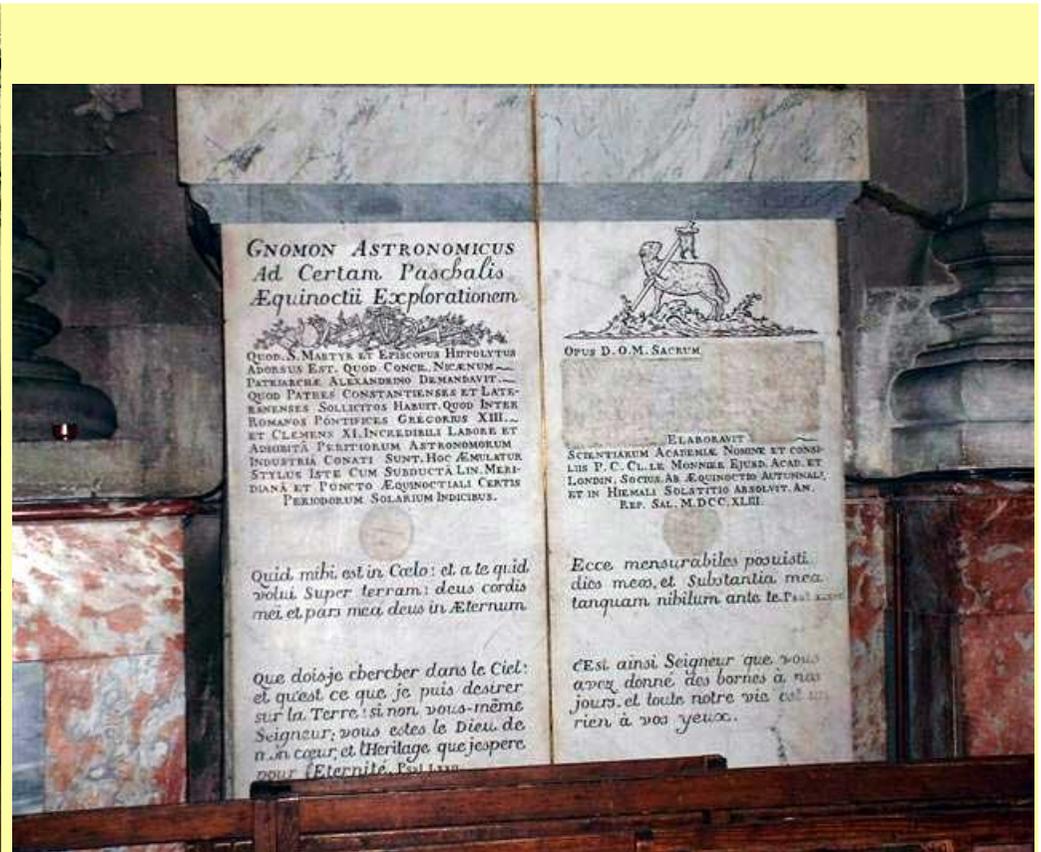
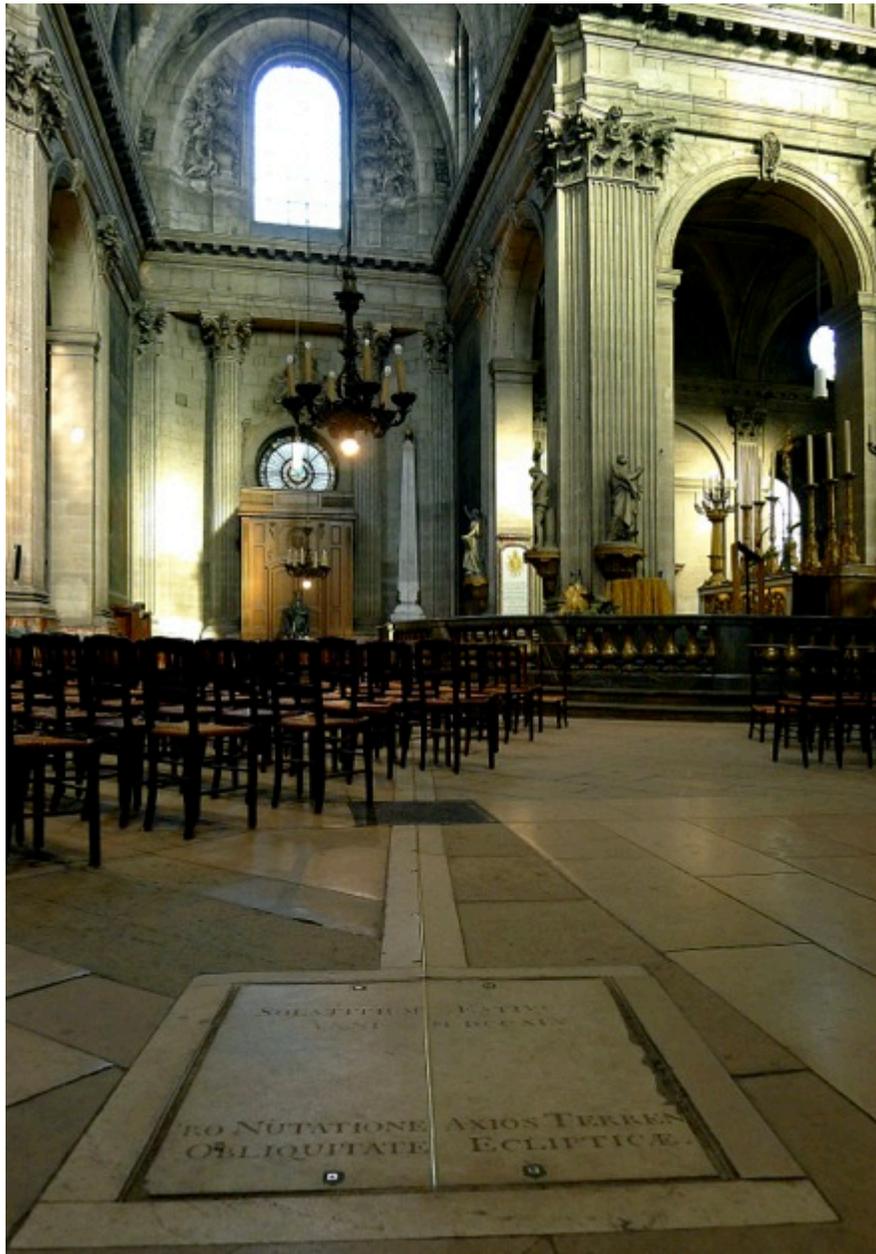
On voit la prison de la Santé depuis la terrasse supérieure de l'observatoire de Paris

Personnel du Spip de la Santé, étudiant en thèse et astronome initiant des détenus (dont l'image ne peut être diffusée) à l'observation astronomique.



L'église Saint Sulpice qui possède une méridienne du XVIIIème siècle, n'est pas tout à fait sur le méridien de Paris lequel forme l'axe de symétrie de l'observatoire de Paris.





La méridienne de Saint Sulpice



Le buffet d'orgue
de Saint Sulpice

Daniel Roth, organiste de Saint
Sulpice, qui a donné un concert
spécial pour des détenus de la
prison de la Santé



Quelques caractéristiques de ces conférences

Comme dans toutes les conférences devant un public non spécialisé, le niveau de l'auditoire est très hétérogène. Alors qu'à l'extérieur la plupart des auditeurs majeurs des conférences d'astronomie sont des personnes déjà très intéressées par cette science, dans les prisons, pour la plus grande partie de l'auditoire ce sera le premier contact avec l'astronomie. Par exemple, si la conférence est organisée par la bibliothèque, il est sûr que les auditeurs seront en moyenne d'un niveau plus haut que s'il s'agit d'une classe pour illettrés.

Cependant, les questions peuvent être de bon niveau. Mais les allusions à la religion et en particulier au Coran sont fréquentes, et, il faut bien le dire, de plus en plus fréquentes. Comment répondre à :

“Oui, je crois aux planètes parce que c’est dans le Coran.”,
ou “Le Coran parle de l’expansion de l’Univers, qu’est-ce que vous en dites ?”

“De toutes façons, c’est Dieu qui a créé le monde...”

“Et les sept ciels ?”

“Mais la Terre est plate, la preuve, tous les avions passent au dessus de l’Europe.”

Il n’y a pas de réponse simple...

J’explique alors qu’il y a plusieurs façons indépendantes de chercher la vérité : la science, la religion et aussi l’art, la philosophie...

J’explique que les sept ciels ne correspondent pas à l’Univers que nous étudions, c’est un symbole, une figure allégorique.

Quelques règles (personnelles) :

- Autant que possible, ne pas “se défiler”. Ne pas perdre de vue que l’auditoire n’a pas accès à internet et a peu de livres à sa disposition.
- Prendre soin de pas humilier celui qui pose des questions.
- Rester neutre, ne pas se mettre en scène, ne pas donner un avis sur la religion, ne pas exposer ses propres croyances, ou incroyances.

Il est très probable que bien des professeurs de collèges ont les mêmes problèmes, les mêmes questions.

Nos activités actuelles

L'année dernière nous avons été contactés par un professeur de mathématiques de la maison d'arrêt de Fresnes qui organisait toute une série de conférences multidisciplinaires sur le "Noir".

Au cours de notre cycle de six conférences sur "Le noir en astronomie", nous avons répondu inlassablement à d'innombrables questions concernant de près ou de loin la religion musulmane. Il a fallu attendre environ la troisième conférence pour avoir une ou plusieurs questions concernant l'astronomie. Mais à notre grande satisfaction, quand nous avons terminé le cycle de conférences prévues, les détenus nous ont instamment sollicités pour que nous revenions faire une autre série de conférences d'astronomie. Les sujets en ont été choisis par les auditeurs qui ont voté sur des sujets que nous avons proposés.

Il y a deux semaines, nous avons fait de nouveau avec le même professeur, une séance de deux conférences d'astronomie. Une fois encore, à la fin de la séance les auditeurs ont insisté pour que nous revenions. Une nouvelle série de conférences est en cours de mise en place, à partir des questions posés par les personnes de l'auditoire.

Nous avons également l'année dernière fait deux conférences à Fleury-Mérogis, et une autre conférence dans une autre section de Fresnes.

Nous avons en projet des conférences dans des prisons belges : nous attendons des nouvelles, ça a l'air plutôt compliqué...

Conclusion

C'est par la connaissance, la culture générale, à apporter aux détenus que l'on peut donner les outils et les éléments, pour établir la pensée, la clarifier, et finalement aider à prendre les bonnes décisions pour ce qui suivra, après la sortie.

Quand un ancien prisonnier me reconnaît dans le métro, se fait connaître et discute longuement avec moi, ce qui m'est arrivé plusieurs fois, je me dis que je n'ai pas perdu mon temps en allant parler d'astronomie en prison.

Au sujet des conférences organisées à la prison de la Santé par le philosophe François Chouquet, de l'Université Denis Diderot, il y déjà quelques années, conférences auxquelles j'ai participé de nombreuses fois, un prisonnier a écrit : "Et croyez-moi, après des années de quartier d'isolement, cette activité culturelle, véritable ouverture sur le monde des lumières, me faisait un bien immense car j'avais l'impression de redécouvrir les beautés de la civilisation."

Remerciements

Que soient sincèrement remerciés :

Régis Courtin avec qui je travaille en binôme depuis plus de treize ans, en espérant que notre collaboration dure encore très longtemps ;

François Chouquet, philosophe, ancien responsable de l'enseignement en prison de l'Université Paris Diderot, qui a tout de suite compris que des détenus puissent être très intéressés par le fait que la plus grande partie des atomes qui nous constituent ont été formés dans le cœur des étoiles, et qui, pour la première fois, m'a sollicitée pour une série de conférences sur l'astronomie ;

Eliane Lagrée ancien professeur des écoles à Fresnes, avec qui j'ai travaillé de longues années pour des cours et conférences d'astronomie à des illettrés.